

Vigilance vis-à-vis des strongles respiratoires

Après un mois d'août relativement sec, les précipitations de la semaine dernière ont permis une belle reprise de la pousse dans les prairies. Les conditions climatiques sont favorables au cycle de *Dictyocaulus viviparus*, ver parasite des bronches et de la trachée, responsable de la bronchite vermineuse. En cas d'apparition de symptômes (toux, accélération du rythme respiratoire, bouche ouverte pour faciliter la respiration), un traitement stronglycide est impératif et efficace. Parlez-en avec votre vétérinaire.

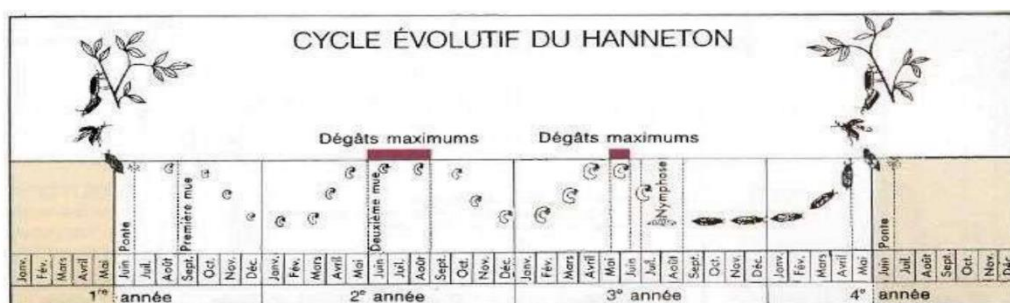
Dégradation des prairies par les larves de hannetons

Depuis le printemps, de plus en plus de dégâts de vers blancs de hannetons communs ont été observés sur des prairies ayant un environnement boisé (essentiellement sur le secteur Morvan). Cet insecte provoque le jaunissement de la prairie et, dans les cas les plus extrêmes, la destruction complète du système racinaire : les végétaux se dessèchent et se détachent par plaques entières.



Le cycle de développement du hanneton (source FREDON BFC – BSV 24/09/2020) :

Son cycle évolutif est de 36 mois, étalé sur 4 années civiles : on identifie un stade œuf, une vie larvaire (comptant 3 stades) et un stade adulte. Des vols peuvent avoir lieu chaque année, mais les vols majeurs ont lieu tous les 3 ans. C'est seulement lors de la quatrième année civile que le cycle de 36 mois est terminé. Au printemps, l'adulte sort de terre et débute son vol pré-alimentaire. Et un nouveau cycle se reproduit à l'identique.... **Le seuil de nuisibilité pour les prairies est de 30 larves au m2** (recherche des vers blancs à la bêche sur une profondeur de 30 cm).



Stade larvaire du hanneton

La lutte mécanique (source rapport d'étude GDEC des Vosges - 2011) :

En l'absence de traitement chimique disponible, le travail mécanique du sol est le seul moyen curatif de lutte contre les larves de hannetons. Son efficacité provient de l'écrasement, des chocs ou de la remontée en surface des larves au passage de l'outil : à l'air libre, elles sont soumises à une déshydratation rapide et accessibles aux prédateurs (oiseaux divers). Plusieurs pratiques ont été testées avec des niveaux d'efficacité variables :

- Herse rotative – 1 passage : 63%
- Herse rotative – 2 passages : 95%
- rotavator : 78%
- Labour : 70 à 90% pour les jeunes larves, 10 à 50% pour les larves plus avancées
- Labour + herse : 67 à 90%

Le pâturage est une technique de compactage du sol par piétinement du bétail qui permettrait aussi de réduire la population de vers blancs : les pâtures présentent moins de dégâts apparents que les prairies de fauche.

Certaines restrictions réglementaires (primes herbagères, zones Natura 2000, etc...) ainsi que certaines contraintes pédologiques et climatiques peuvent empêcher la mise en place de ces pratiques.

Méthodes culturales (source rapport d'étude GDEC des Vosges - 2011) :

Les femelles hannetons préférant pondre dans les prairies à végétation rase, il est possible de favoriser un couvert herbager haut et dense :

- En retardant la 1^{ère} coupe mais attention à la perte de valeur alimentaire
- En laissant une dizaine de cm de hauteur de coupe (40 à 70% d'efficacité)

Une fertilisation minérale ou organique des prairies infestées est essentielle :

- En année du vol : pour gêner la ponte (pas trop importante si fauche tardive)
- En année de dégâts : pour fortifier les plantes et optimiser le potentiel de production
- En dernière année du cycle : pour faciliter la reprise du couvert herbacé